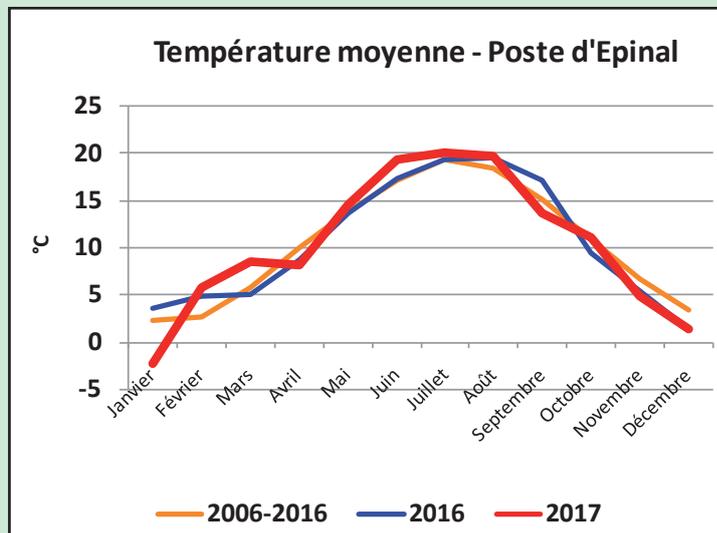
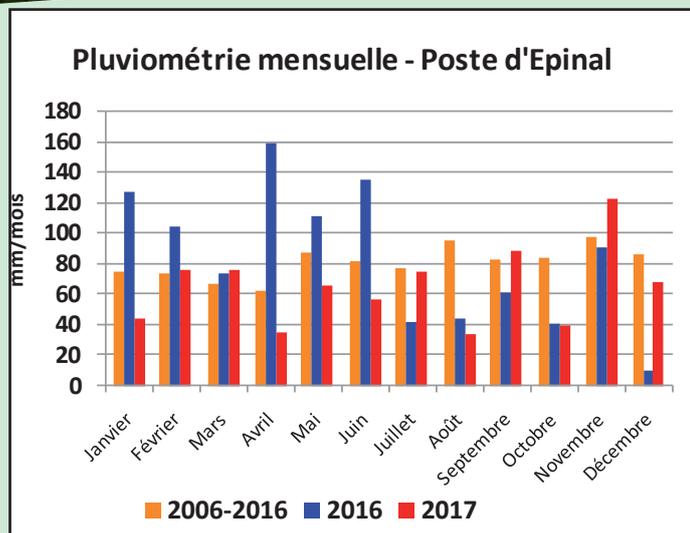


# Note de conjoncture

## >>> Vosges

### Décembre 2017

## 2017 : une année plutôt sèche et chaude



**2** 017 a été la 3ème année la plus sèche des 15 dernières années (après 2003 puis 2015) en particulier sur le 1er semestre où les précipitations ont été inférieures de 20% à la moyenne 2003-2016.

Globalement, les récoltes d'herbe sont inférieures à la « normale » (-20 à -50% selon les secteurs; l'ouest vosgien étant plus particulièrement impacté), mais de bonne qualité.

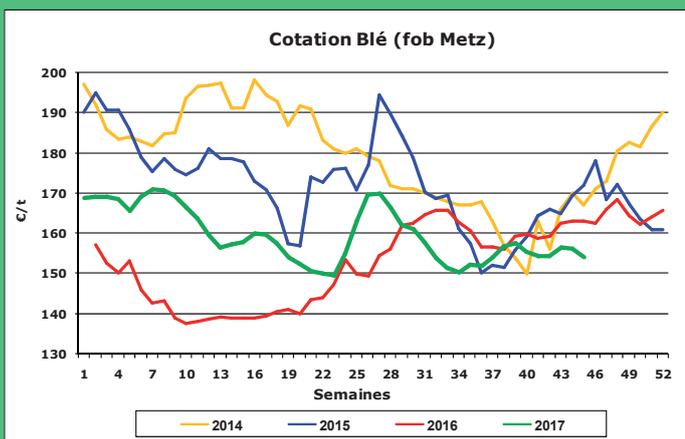
Par contre, les rendements en maïs ensilage sont corrects (11-15 tMS), ceux-ci ayant bénéficié de chaleur et de pluie au bon stade. Compte-tenu des stocks de foin 2016 (de mauvaise qualité cependant), les bilans fourragers sont dans la plupart des situations, équilibrés à excédentaires.

Même si les levées ont été parfois difficiles (notamment en colza), les conditions clémentes d'arrière saison ont permis d'obtenir un état végétatif satisfaisant à l'entrée de l'hiver.

# Grandes cultures : des prix toujours bas



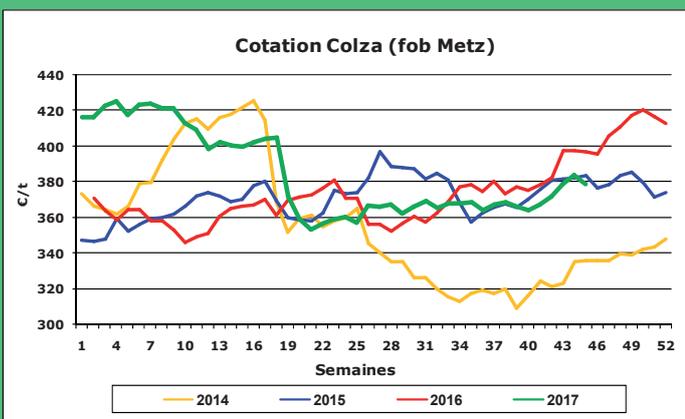
**Attention : Pour les cotations à la ferme, déduire le coût de transport et la marge du collecteur. On estime ces frais autour de 20 à 25 €/t pour une cotation marché Metz**



## Cotations hebdomadaires blé et colza

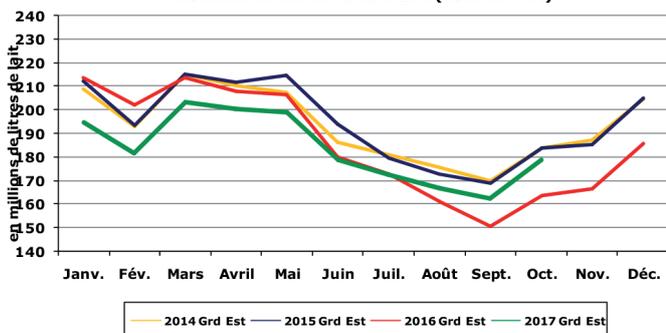
**M**algré une demande mondiale dynamique en céréales, le prix payé aux producteurs reste bas à cause d'une récolte record en Russie (et autour de la mer noire) et d'une parité €//\$ qui pénalise les exportations.

**E**n oléagineux, les prix restent également bas, même s'ils tendent à remonter légèrement depuis septembre, sous l'influence de la hausse du cours du soja.

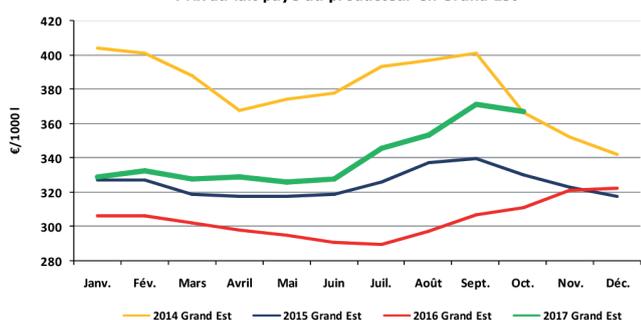




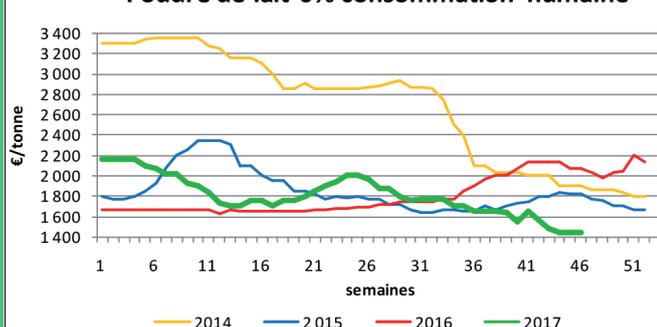
Collecte de lait en Grand Est (source FAM)



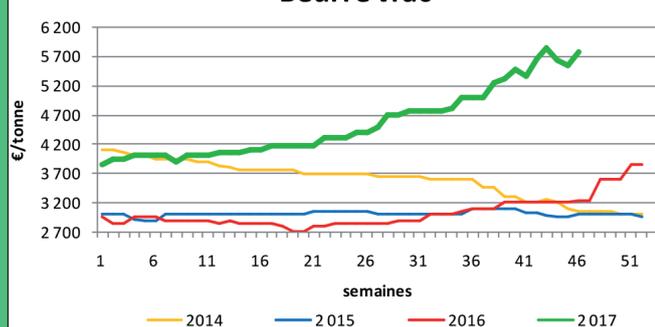
Prix du lait payé au producteur en Grand Est



Poudre de lait 0% consommation humaine



Beurre vrac



**M**ême si, sur le 1er semestre, la collecte restait en recul par rapport à 2016 dans les Vosges (-0,9% /2016) mais aussi sur le plan national (-2,7%), la reprise s'est amorcée à partir de septembre. Les derniers sondages en laiteries annonce une reprise significative (+5% au niveau national en octobre 2017 et +9,4% dans le Grand Est).

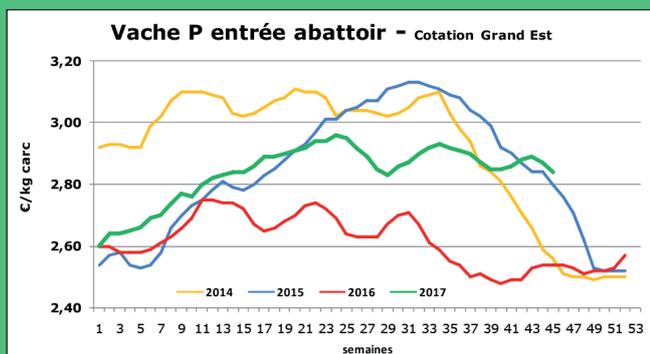
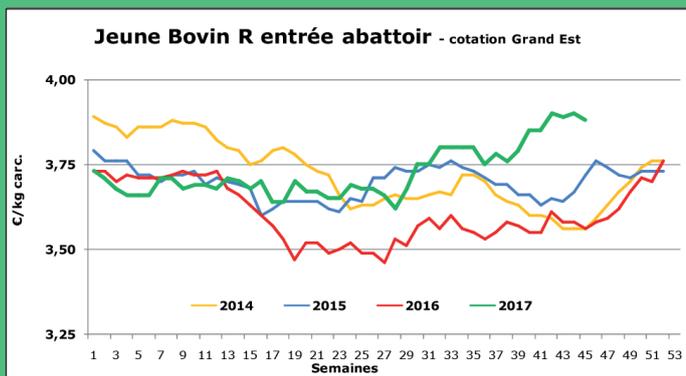
**L**e manque de matières grasses et la demande en fromage au niveau mondial sont des facteurs favorables à la hausse du prix du lait (+12% sur 1 an glissant soit autour de +30€/1000 l). Mais les stocks européens de poudre de lait à écouler ainsi qu'une demande française ralentie freine la hausse du prix du lait qui pourrait être attendue par les producteurs. D'ailleurs, depuis octobre, le prix du lait tend à marquer le pas.

**E**n léger repli depuis quelques semaines, le cours du beurre reste à un niveau « très élevé » à plus de 5 000 € la tonne, soit une progression de 50% sur un an. À l'inverse, le cours de la poudre de lait écrémée se situe aujourd'hui à moins de 1 500 € la tonne, soit bien en dessous du seuil d'intervention. Sur un an, le cours de la poudre maigre est en retrait de 33 %.

# Viande : une amélioration qui reste fragile



**Attention : Il s'agit de cotations « entrée abattoir ». Le prix payé aux éleveurs est inférieur de l'ordre de 0,10€/kg de carcasse**

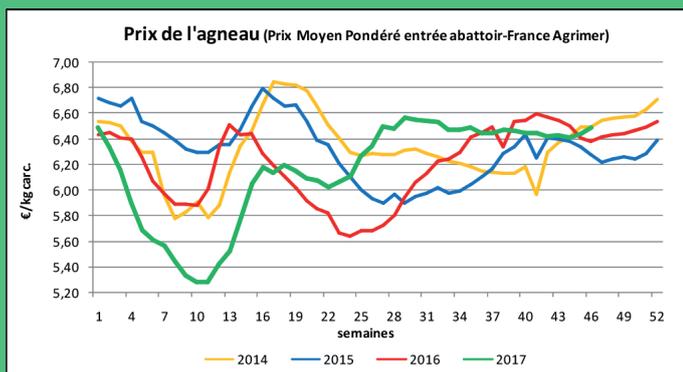


Source : France Agrimer

**L**es cours des JB ont gagné 3% par rapport à 2016, malgré des exportations en baisse.

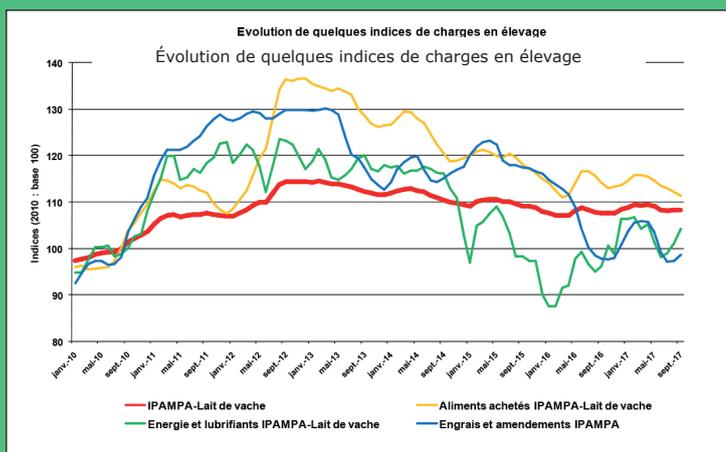
**L**es cours des vaches de réforme ont du mal à progresser de manière significative, le marché étant toujours encombré et la consommation intérieure continuant de s'effriter.

## Viande ovine : consommation en chute



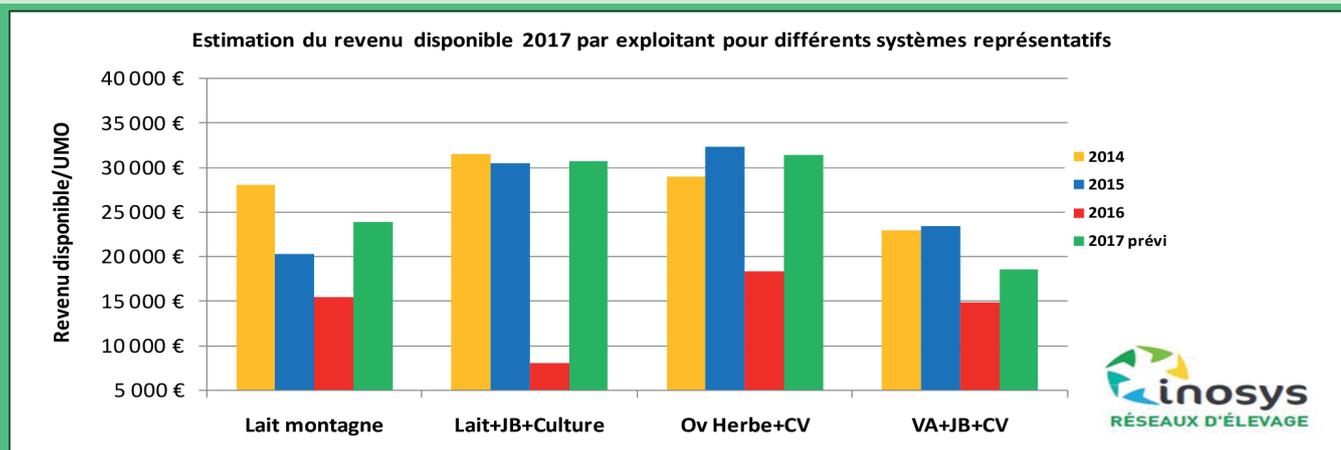
**M**algré un début d'année difficile, le prix de l'agneau s'est redressé grâce à une baisse de la production (-9%/2016) et la poursuite de la baisse de la consommation (-2%/2016) qui a permis la reprise des cours.

# Les charges en élevage : stables, à un niveau élevé



Les charges en élevage restent à un niveau stable mais élevé. Le fait marquant est la baisse du prix des aliments achetés (en corrélation avec la baisse du prix des céréales).

## Revenus 2017 : en convalescence



2

2017 marque une amélioration du revenu des exploitants permise par :

- La hausse du produit lait, la stabilité du produit viande bovine / ovine, des rendements proches de la normale en grandes cultures malgré des prix faibles)
- Une année fourragère correcte marquée par une légère diminution du poste aliment
- La stabilité des charges de structure
- Un impact positif de l'ICHN pour les éleveurs laitiers spécialisés en zone défavorisée simple
- Même si le revenu dépend de la combinaison des différentes productions, le revenu prévisionnel 2017 retrouve au mieux le revenu 2015. Cette amélioration, si elle est bénéfique pour le moral reste très fragile et ne permet pas encore aux éleveurs de reconstituer des trésoreries très impactés par 2 années climatiques et conjoncturelles difficiles.

Attention : dans certains secteurs, les aléas climatiques (gel, sécheresse) peuvent pénaliser ces tendances